

LINTHAL

Créer un potager vivant, diversifié et productif

Cette année, c'est « la transmission des savoirs » qui était à l'honneur des rendez-vous aux jardins organisés par le ministère de la Culture. Ce thème était taillé sur mesure pour la jardinière Noëlle Guillot qui a ouvert son éco-jardin au public avec passion, mesure et humilité à Lintal.

Dans sa ferme familiale située à 850 m d'altitude dans le hameau du Rempasch, sur les hauteurs de Lintal, Noëlle Guillot se souvient du petit jardin géré à l'ancienne par sa grand-mère où la chasse aux mauvaises herbes était le quotidien.

« Tout devait être nickel ! », sourit-elle. Installée à présent

dans cette même ferme depuis une douzaine d'années avec mari et enfants, Noëlle a bien fait évoluer la physionomie et la philosophie du lieu. Aujourd'hui, le portail est largement ouvert aux herbes sauvages, au paillage systématique, à la restitution des déchets de culture, à la grande diversification des plantes... et même à la présence tolérée de limaces.

■ Garder le sol vivant

Pour le travail du sol, motoculteur et grelinette sont prescrits, la binette reste l'outil de base. Pour Noëlle Guillot, le cœur de l'éco-jardinage est de garder impérativement un sol vivant et de ne pas entrer en lutte ou en conflit avec son jar-



Mesure et humilité sont de mise pour s'inscrire dans « un éco-système jardin ». Photos DNA/C.G.

din. Il s'agira ainsi de privilégier l'observation et bon sens, tout en cherchant à comprendre le fonctionnement de l'ensemble.

Quelques principes de bases ont été énoncés durant la visite organisée ce samedi, dont celui de tenir un calendrier de semis précis ou de ne pas élaborer un plan de jardin trop figé.

« Lorsque tout est planté et en route, le jardin s'autogère. » Pour Noëlle Guillot, la finalité d'un jardin nourricier - dit « résilient » - sera toujours de pré-

server le principe du plaisir, de ne pas être pressé, de savoir s'adapter aux aléas personnels et climatiques et de produire pour se nourrir en ne prélevant dans son jardin ce qui est nécessaire. C'est là toute une approche durable et systémique que l'éco-jardinier devra construire progressivement pour augmenter son autonomie alimentaire grâce à son potager qui deviendra aussi une nourriture essentielle pour son esprit. C. G.

SE RENSEIGNER Contacter Noëlle Guillot - Mon jardin nourricier - 241, Rempasch à Lintal. Organisation de stages thématiques, de conseils, de visites commentées au fil de la saison potagère, ou d'animations et d'ateliers. Tél. 06.76.56.47.47. Courriel : contact@jardin-nourricier.fr Site : www.mon-jardin-nourricier.fr

PLUS WEB

Voir le diaporama
sur notre site Internet



Pour Noëlle Guillot, la saison est réduite de deux mois en raison de l'altitude. La serre est indispensable au démarrage des plants avant la mise en terre. Photo DNA